

Vendredi 29 mars
LA TRONQUIÈRE, A L'OCCASION DE L'INAUGURATION DU
CENTRE CULTUREL

Oui à l'essor culturel, non à l'éolien industriel !

Lors de l'inauguration le vendredi 29 mars du centre culturel de La Tronquière, pôle d'excellence rural et nouveau lieu de vie, les élus de la région et du département, ainsi que nos parlementaires, ont pu percevoir par affichage l'expression courtoise mais ferme du **refus de la population d'un parc éolien sur le Haut-Ségala**. En effet, nombre d'habitants opposés aux éoliennes, ont choisi de montrer leur désaccord en développant pancartes et slogans sur leurs balcon ou façade, et dans leur jardin (*notre photo*). L'éventualité d'installations d'une telle ampleur - 150 mètres de hauteur - ne viendrait que parachever la lente mais inexorable agonie du chef-lieu de canton de La Tronquière, dont les doléances légitimes ne peuvent être que les suivantes : **OUI** à la valorisation culturelle historique et patrimoniale du lieu, **OUI** au maintien du collège et des écoles, **OUI** à l'agriculture compatible et aux circuits courts, **OUI** au gisement économique de l'alternative du chemin de Saint-Jacques Conques-Rocamadour via La Tronquière, **OUI** aussi à la charte paysagère du Pays de Figeac et à ses composantes optimisantes du tourisme, par l'ouverture de chemins et par la valorisation des zones humides dont celle du Roc de la France (création d'un espace naturel sensible pour l'heure inexistant en Ségala ?)...

Mais, en revanche, **NON** à l'instauration sans transparence et au profit d'intérêts particuliers ou corporatistes, d'un essaimage d'éoliennes sur le territoire. Ceci, dans une émotion largement partagée et déjà ressentie lors du refus en 2000 de la perspective d'enfouissement de déchets radioactifs de très haute activité sur le site de Glénat-La Tronquière (Cantal-Lot). L'émergence d'une bulle spéculative grâce à l'association opportune du mercantilisme environnemental et de l'écologie dogmatique, avec l'accord apparent et tacite de toute la pyramide politique, ne saurait faire l'affaire des populations.

Au lendemain de l'ouverture en région du débat sur la transition énergétique, **le Lot plus largement, ne peut raisonnablement satisfaire au prétendu rite sacrificiel de l'effort national**, au même titre que le Tarn, la Haute-Garonne ou l'Aveyron, "précurseurs", pour la part éolienne du schéma régional air climat énergie, et où nombre de villages - dans le Lévezou notamment -, ne connaissent désormais que discordes et querelles familiales et claniques. Les populations, déjà victimisées par la crise, le chômage voire la précarité, ne peuvent accepter sereinement

dans leur cadre de vie jusqu'alors préservé, l'intrusion de motifs à désunion du lien social, à dégradation de leur environnement et à dévalorisation de leurs biens.

Le département du Lot au sein du Quercy, qui à l'instar du Périgord bénéficie d'une haute valeur d'image et de notoriété, se trouverait considérablement amoindri, alors même que l'on célèbre à renfort de communication le choix en 2012 par les téléspectateurs de France 2, de Saint-Cirq-Lapopie comme plus beau village de France, et pour ne mentionner qu'eux, alors que Rocamadour, "Grand site" de Midi-Pyrénées, célèbre actuellement son jubilé, que le fameux gouffre de Padirac vient d'être honoré d'un ouvrage unique signé par un éminent chercheur de l'INSERM, ou que le Pont Valentré fonde depuis huit siècles les armoiries de Cahors et la porte du vignoble de la moyenne vallée. Et que dire du sentiment des personnalités des médias, du cinéma ou du monde de la culture, que chacun connaît, et qui ont choisi d'élire résidence dans notre région ?

NON, décidément, ni le Haut-Ségala, ni les causses de Gréalou ou de Limogne, ni le Quercy blanc, ne ressentent l'impérieuse nécessité de voir galvauder leur vertus cardinales : la lumière, la pierre sèche, le dialogue immuable avec les rivières et la tempérance des paysages. Il est temps que nos élus de la région et du département, ainsi que les instances du Parc naturel du Quercy, pleinement conscients de ce patrimoine, se départissent de leur persistante ambiguïté...

Philippe PIERRE,

*président fondateur de l'association de sauvegarde du patrimoine "Visages de Ségala",
membre de l'association d'opposants à l'éolien "Vent du Haut-Ségala"*